

Dans bon nombre de pays, l'infrastructure des transports s'oriente de plus en plus vers les véhicules à moteur et plus particulièrement vers les automobiles. L'utilisation croissante des automobiles personnelles contribue grandement aux problèmes de qualité de l'air et aux changements climatiques de la planète. Bien sûr, le débit d'émission par kilomètre parcouru a été réduit de façon significative depuis les 20 dernières années, mais la formidable augmentation du nombre de véhicules et de leur utilisation est venue annuler ces gains.

L'accent mis sur la construction de routes pour les automobiles a contribué au cercle vicieux qui consiste à encourager l'utilisation de l'automobile et à accroître la densité de la circulation, l'étalement urbain ainsi que les distances parcourues. Cette orientation a également diminué le nombre des options offertes en matière de transport à ceux qui ont moins facilement accès à l'automobile (les démunis, les personnes handicapées, les femmes, les enfants, les personnes âgées, etc.). Les infrastructures routières ont généralement découragé le recours à des options plus durables comme la marche ou la bicyclette; en outre, elles dérogent à l'esthétique urbaine ou rurale et soustraient des espaces de grande valeur à d'autres vocations (l'agriculture, par exemple). Parallèlement à cela, l'actuelle infrastructure des transports publics, dont disposent de nombreuses agglomérations, n'offre pas aux migrants journaliers une solution de rechange viable à l'utilisation de l'automobile, surtout dans le contexte de l'étalement urbain.

La santé et la sécurité des personnes ont également été menacées par les polluants atmosphériques renfermant des substances toxiques et cancérogènes, les problèmes de bruit ainsi que les accidents de la route dus à l'utilisation accrue des automobiles et des camions. Dans les centres urbains et leur périphérie, l'engorgement des routes entraîne une perte de productivité, une diminution de la qualité de vie et nuit à la santé (augmentation du stress, en particulier par les niveaux de bruit élevés).

Les transports constituent évidemment un secteur économique de premier plan et contribuent directement et indirectement à